

LA PORTE DU LOA

Un film de
L.A. Dubos

Un scénario de
Nathan SESTRE & Baptiste BORRECA

VERSION 27 AVRIL 2025

IL COURT IL COURT

Baptiste Borreca & Nathan Sestre

Ilcourtilcourt.conseil@gmail.com

0674668361 / 0619808005

SCÈNE 1 - EXT - FORÊT - JOUR

A la fin du XVIIIe siècle, au milieu de la forêt, une jeune femme court pieds nus et écrase des brindilles sur son passage. **MARIE**, vêtue d'une tenue légère de soie, a les bras abîmés par des coupures de branches. Haletante et affolée, elle ne sait pas où aller, elle court à toute vitesse.

Un groupe est à sa poursuite.

MARIE, affolée, cherche un endroit où se mettre à couvert, elle se planque derrière un arbre, respirant très fort, elle décide de mettre sa main sur la bouche.

Le groupe passe devant elle, soulagée, elle part à l'inverse quand elle fait face à une femme plus âgée (qui pourrait être sa mère). À sa vue, **MARIE** se fige, ne sachant pas quoi faire..

Elle entend le groupe revenir vers elle, dans un mouvement de panique, elle se jette au pied sa mère..

MARIE

Mère, je vous en supplie...

La mère reste statique et sans réaction.

Sanglotant, elle tient fermement la jupe de sa mère, mais le groupe est vraiment proche.

Deux hommes s'emparent de **MARIE**, tout en sanglotant et paniquant. Elle essaye d'obtenir un soutien de sa mère, qui se rapproche d'elle pour l'embrasser sur le front avant que les hommes ne la tirent violemment. **MARIE** se débat comme elle peut.

MARIE

CRIS DE DÉTRESSE

La MÈRE reste plantée devant la scène avec un regard de compassion pour sa fille.

CUT

SCÈNE 2 - INT - CRYPTTE - JOUR

MARIE est jetée dans une sombre pièce.

Le temps qu'elle se relève, la porte est claquée violemment.

MARIE (paniquée)

Non... non non non...

Ouvrez...

Elle se jette dessus de colère et se met à marteler la porte en criant de toutes ses forces, jusqu'à en avoir mal aux poignets.

SCÈNE 3 - INT - CRYPTTE - NUIT

Après s'être acharnée sur la porte, **MARIE** est complètement épuisée. Elle s'est vidée de son énergie en frappant sur cette porte.

MARIE (sans conviction, lasse
d'avoir frappé)
Je vous en supplie... Ouvrez moi

Abattue, elle est assise dos à la porte. Elle regarde droit devant elle, les yeux complètement vides.

Après un moment de flottement, **MARIE** est toujours collée à la porte, le silence est troublant.

D'un coup, une petite goutte d'eau tombe à intervalles réguliers et vient perturber le silence.

MARIE, intriguée, cherche du regard d'où elle peut provenir. Malheureusement, en balayant la pièce, elle ne voit rien. Simplement un petit bol en bois disposé sur le sol au fond de la pièce.

Elle se lève d'un geste lent et traîne des pieds pour s'approcher du bo. Elle plonge son regard dans celui-ci et découvre une mixture d'un noir profond, aussi visqueuse que grumeleuse, et dégageant une odeur putride.

Dégoûtée, elle recule d'un pas rapide, se met contre la porte et se blottit comme elle peut. Des larmes commencent à couler sur son visage.

SCÈNE 4 - INT - CRYPTTE - NUIT

Allongée au sol, **MARIE** essaye de dormir malgré cette incessante goutte d'eau qui envahit le champ sonore. Elle a du mal à canaliser sa peur.

Ne pouvant pas dormir, elle est assise en boule au milieu de la pièce en pleurant.

Elle s'allonge de nouveau pour dormir, elle ne cesse de remuer.

Son ventre qui gargouille vient s'ajouter au son de la goutte d'eau et des bruits semblables au vent se font entendre de plus en plus fort.

Elle se rassied, se maintenant le ventre pour calmer la faim comme elle peut.

D'un coup, des murmures provenant de l'autre côté du mur apparaissent.

MARIE (espoir)
Qui est là... ?
Y a quelqu'un ?

MARIE se rapproche de la source sonore, cela provient de la pièce d'à côté. Les mots semblent se répéter. Pour mieux entendre, **MARIE** colle son oreille au mur.

VOIX (désespoir)
J'ai faim... je veux manger...
J'ai faim...

MARIE
Moi j'ai soif, tu entends la goutte...

Le ventre de **MARIE** se met à gargouiller.
La goutte d'eau commence à accélérer.

VOIX
J'ai faim... je veux manger...
J'ai faim...

MARIE ne comprend pas ce qu'il se passe.

MARIE (désespérée)
Je n'en peux plus...
Je veux sortir d'ici aussi...

VOIX (plus directif)
J'ai faim... nourris-moi
J'ai faim...

MARIE décolle son oreille et regarde le mur avec interrogation, n'étant pas sûr de ce qu'elle a entendu. Les voix s'intensifient et deviennent plus fortes.

VOIX
Nourris-moi, Nourris-moi
Je veux manger...

Elle s'éloigne le plus du mur, elle regarde ce dernier et commence à paniquer.

VOIX (décuplée/stridente)
Nourris-moi...

J'ai faim...

La voix ne s'arrête pas, elle prend une tournure mystique et prend plus de place dans le champ sonore. Alors que le stress continue de grandir en elle, les murmures deviennent de moins en moins compréhensibles et de moins en moins audibles. **MARIE** voit la porte trembler face à des coups violents. Ces coups s'intensifient. Le souffle de **MARIE** s'accélèrent à en suffoquer, elle regarde partout autour d'elle pour trouver un repère mais rien. Elle s'éloigne du mur jusqu'à toucher le bol. Elle tourne la tête et voit la mixture bouillir et émettre un son ignoble.

Les coups deviennent de plus en plus puissants, la faisant détourner le regard du bol...

Une apothéose sonore, puis plus rien, même la goutte d'eau a disparu, on entend seulement la respiration haletante de **MARIE**, paniquée.

Puis, un hurlement de douleur atroce terrifie **MARIE**, la faisant trébucher sur le bol, du liquide tombe sur ses doigts. Cela la dégoûte au plus haut point, elle vient se coller contre le mur en s'essuyant les mains sur sa tunique. Le cri continue encore atrocement.

SCÈNE 5 - INT - CRYPTTE - NUIT

MARIE est tétanisée dans son coin, le cri s'est arrêté. Elle essaye de boucher ses oreilles comme elle peut, elle pleure, elle ne sait plus quoi faire. Elle est terrifiée par la situation. Elle décide de retourner à la porte et commence à frapper à nouveau dessus.

MARIE

Sortez-moi de là...

Je n'en peux plus...

Mère, je vous en conjure...

MARIE griffe la porte, elle ne sait plus comment réagir, elle frappe dessus puis pose ses mains épuisées. D'un coup, les murmures réapparaissent progressivement avec une tonalité légèrement différente, presque irréelle. Elle voit du sang couler de ses mains, elle regarde ses paumes et les retrouve ensanglantées. La porte se met à dégouliner de sang.

VOIX

B...

Bo...

Bois... Bois... Bois...

MARIE est apeurée par cette porte ensanglantée, elle recule mais le sang semble se rapprocher au fur et à mesure d'elle. Le champ sonore se remplit à nouveau de murmures, qui, tel un rite, répètent le même mot incessant et de plus en plus vite. Après avoir coulé le long de la porte, le sang s'arrête net.

MARIE (progressivement agacée)

Arrêtez... Ça suffit...

Taisez-vous...

Les voix ne s'arrêtent pas.

VOIX

Bois... Bois... Bois...

Elle est épuisée et affamée. Toujours collée contre le mur, elle se tient la tête et les cheveux, qu'elle commence à tirer. Elle hurle de toutes ses forces d'agacement. Fatiguée, elle s'écroule par terre.

Elle rampe de manière déshumanisée vers le bol. Proche du bol, elle aperçoit qu'il bout à nouveau. D'un mouvement de poignet hésitant, elle regarde la mixture bouillir, puis, elle l'approche de sa bouche et la boit.

Le silence redevient maître. Plus rien...

SILENCE

Le cri strident reprend, la poussant à vomir un liquide noir mélangé à du sang. Dans ce vomi, on y retrouve des bouts de chair et des éclats d'os.

Elle convulse et se met à se contorsionner dans tous les sens. Elle essaye de contenir la douleur intense en se tenant l'estomac, en se recroquevillant, en serrant les poings, les dents et gémissant de douleur.

Le mélange de sang et de liquide noir sort de ses yeux, de son oreille et de son nez.

Tout autour d'elle, du sang se rapproche, l'entourant.

À force de se contorsionner, elle convulse.

Puis, tout s'arrête !

Le sang s'est arrêté, créant un cercle parfait autour d'elle.

Elle est inanimée sur le sol froid.

La caméra se place au-dessus d'elle pour plonger sur ses yeux.

Un dernier souffle s'extirpe de sa bouche, la laissant pour morte.

Après un temps, une légère inspiration, ses yeux se ferment et se rouvrent, laissant apparaître un iris au reflet jaune mystique qui disparaît rapidement.

Telle une momie, **MARIE** se relève d'un bond.
Elle inspire pour ingérer sa nouvelle puissance, elle regarde ses mains comme si ce n'étaient pas les siennes. Son corps a retrouvé toute son énergie.
Elle replace ses cheveux ébouriffés pour lui dégager la vue. En les touchant, elle aperçoit du sang sur ses doigts. Elle regarde sa main avec indifférence.
Elle inspire un grand coup, lorsque son regard se dirige sur la porte.
Elle lève lentement le bras et étend ses doigts de manière désarticulée, voire squelettique, vers la porte, créant une réaction en chaîne qui ouvre violemment la porte.
Elle abaisse son bras, inspire un grand coup, se redresse et s'avance vers la porte.
Elle entreprend une marche d'un pas confiant, ses pieds foulent le sol couvert de sang, jusqu'à ce qu'elle passe la porte.

SCÈNE 6 - EXT - FORÊT - NUIT

MARIE marche dans la forêt, elle suit un chemin de torches. Progressivement mais assurément, elle s'approche peu à peu des sons ritualistes.
Elle arrive devant un feu de camp autour duquel des femmes dansent et chantent une prière mystique.
Au centre se trouve sa **MÈRE**, debout, l'attendant à bras ouverts.

MÈRE (en mode grande prêtresse)
Ma chère fille...
Rejoins les tiens (subtilement et
en lui tendant la main)

Les prières s'arrêtent brusquement, tous les regards sont portés sur **MARIE**.
Elle arrive devant sa mère et plonge son regard dans le sien avec un air de défi...

Fin